

Alpes, on n'a pu découvrir un autre arbuste de la même espèce. Celui que nous avons arraché est le seul dont on ait connu l'existence. Lorsqu'on en détache la tige, il en repousse une autre des racines qui restent adhérentes au roc, et la plante renaît ainsi d'elle-même, semblable en cela à l'oiseau merveilleux dont elle porte le nom. C'est, du reste, un aimable arbuste dont les feuilles s'entr'ouvrent à l'approche de la main qui va les cueillir.

Le jeune lieutenant resta convaincu que le *phénix* était bien la *suaviola* du bon abbé Bertrand.

Mais le soir arriva, sans que la plante eut été retrouvée.

Étienne et la jeune fille, surpris par la nuit et ne voulant pas renoncer à l'espoir qu'ils avaient conservé jusqu'alors, furent obligés d'attendre dans le vallon le retour du jour pour pouvoir reprendre leurs recherches interrompues.

## VI.

Au milieu des périls et des incidents divers qui avaient marqué la rencontre des deux jeunes gens, peu d'heures avaient suffi, on le comprend, pour établir entre eux l'intimité. La jeune fille était confiante, comme on l'est lorsqu'on n'a connu ni les troubles du cœur ni les orages de l'imagination. D'ailleurs la vie des montagnes, en l'habituant aux dangers et aux fatigues des courses lointaines, avait de bonne heure affermi son courage et fortifié son corps, pourtant si svelte et si élancé.

Elle s'assit donc sans appréhension sur les pentes du vallon. Étienne, assis près d'elle, tira de son sac de chasseur les quelques provisions qu'il y avait enfermées, et ils prirent ainsi leur repas du soir, dans la solitude et la fraîche obscurité de ce site retiré.